

PORTRAIT

Eric Adams, un héros pour « Big Apple »

« L'homme au sourire 1000 kilowatts » sera en 2022 le prochain maire de New York. Présenté ainsi, il ne manque à Eric Adams qu'une cape de super héros. Il est vrai que cet homme de 61 ans fait preuve de détermination et de courage, d'aucuns parleront même de résilience. Sa vie est une succession d'épreuves et de remises en question.

Natif de Brooklyn, Eric Adams grandit au sein d'une famille afro-américaine nombreuse, monoparentale et pauvre. Après ce départ difficile dans la vie, son élection comme sénateur en 2007, maire de Brooklyn en 2014, puis à la tête d'une mégalopole de 8,6 millions d'habitants et de près de 100 milliards d'euros de budget constitue aujourd'hui une belle revanche sociale.

De petit délinquant, il est devenu capitaine de police. A 14 ans, il est interpellé et brutalisé dans une cellule du commissariat. Contre toute attente après un tel épisode, son objectif devient alors d'intégrer les forces de l'ordre et de « changer les choses de l'intérieur ». Il sortira diplômé de l'Académie de police de New York en 1984, second de sa promotion ; et fondera en 1995 *100 Blacks in Law Enforcement Who Care*, un mouvement anti-raciste engagé contre la brutalité policière.

De malade chronique, il devient sportif et végétarien. En 2016, un diabète de type 2 lui est diagnostiqué et il risque de perdre la vue. En alternative aux traitements médicaux, il décide d'agir en modifiant son hygiène de vie : il adopte un régime alimentaire végétalien et s'impose un programme d'exercices quotidien. Il publiera d'ailleurs en 2020 un livre prônant un mode de vie plus sain. « Lever à 5 heures, méditation, exercices, un bon smoothie, et après je bosse jusqu'à 1 heure du matin. Ça fait huit ans que je fais ça, c'est mon rituel ! » déclare-t-il dans une interview. Parfaitement dans le ton pour « Big Apple », la ville qui ne dort jamais...

Adeptes de formules choc, alors qu'il est sénateur en 2010 et déterminé à combattre le *sagging* — mode qui consiste à porter son pantalon très bas et à laisser voir ses sous-vêtements — dans les quartiers populaires, il scande « *Raise your pants, raise your image!* » (traduction : « Remonte ton pantalon, remonte ton image ! »). Une variante de « aide-toi et le ciel t'aidera » qui ressemble fort à sa philosophie.

Eric Adams devient ainsi le deuxième maire noir de l'histoire de New York et de nouveaux défis l'attendent dans une ville où les inégalités sociales et économiques sont très marquées : réformer la police en investissant dans la formation des officiers pour combattre l'insécurité, soutenir les classes moyennes et populaires tout en restant proche des puissants milieux financiers. Un exercice difficile qui ne semble pas l'effrayer, peut-être y ajoutera-t-il la prise en main de la santé des New-Yorkais qui peinent à se relever de la pandémie.

« Ce soir, j'ai réalisé mon rêve et, de tout cœur, je vais lever les barrières qui vous empêchent de réaliser les vôtres ! », ainsi célèbre-t-il sa victoire. Son parcours atypique ressemble en tout point au rêve américain, même un peu trop au goût de certains, comme le *New York Times*, qui a émis quelques doutes sur la véracité de sa belle histoire. Son image suscite beaucoup d'espoir, il va devoir remonter ses manches.